

ner des produits égaux à ceux de nos terres les mieux cultivées.

Mr. Tenier a une sole de plantes sarclées parmi lesquelles nous avons admiré des patates fort bien réussies, et des navets de bonne venue. Nous n'avons pas été peu surpris de trouver ici des vestrons semés de quinze jours en quinze

jours pour être consommés en vert comme fourragés. Dans un prochain numéro, nous entrerons dans les détails de ces cultures et nous donnerons un aperçu de la Rivière Métapédia que nous avons suivie dans tout son cours depuis Ristigouche jusqu'au fond du lac Métapédia à huit lieues du St. Laurent.

DEPARTEMENT HORTICOLE.

LES PETITS JARDINS A L'INTERIEUR DES VILLES.

On ne se doute guère, dans le peuple, de tout ce qu'on peut faire de jardinage à la fois agréable et utile dans les petit jardins qui subsistent encore à l'intérieur des grandes villes, même quand ces jardins, selon l'expression de Talma, sentent le renfermé. Ce n'est pas sans dessein que je me sers de l'expression de jardinage utile, non pas que je prétende vous enseigner à faire croître sur quelques pieds carrés de jardin assez de fruits et de légumes pour approvisionner votre ménage, fût-ce un ménage de garçon; mais parce que, comme exercice hygiénique, comme moyen de forcer, pour ainsi dire, l'individu le plus sédentaire à se remuer et à prendre l'air, la culture d'un très-petit jardin offre d'inappréciables avantages.

Le dessin d'un petit jardin est complètement arbitraire; évitez la fuite trop commune d'y multiplier inutilement les allées, qui ne doivent et ne peuvent être que d'étroits sentiers; ménagez l'espace, vous en aurez toujours trop peu. Une fois le tracé arrêté, améliorez à fond le terrain avec du fumier et du terreau, faites provision de terre de bruyère, et occupez-vous en premier lieu des bordures. Ne plantez pas autour des compartiments de votre petit jardin ces affreuses bordures de buis main, qui sont cependant d'un usage général. Ces bordures sont tristes, d'un vert sombre; elles sentent mauvais; elles sont le refuge et le domicile habituel des limaçons et des limaces, qui s'y multiplient sans obstacles; elles ne compensent tous ces défauts que par la solidité et la durée.

Pour les très-petits jardins, ces avantages ressemblent à des inconvénients; il vaut beaucoup mieux planter en bordure des *Œillets* mignardises couronnés, du *Thym*, et plusieurs jolies plantes du genre *Oxalis*, dont l'*Oxalis* de Dieppe est l'espèce la plus rustique et la plus agréable comme bordure. Si l'espace disponible vous permet de remplir un compartiment de terre de bruyère pure, afin d'y cultiver les plantes et arbustes à qui cette nature de terre convient exclusivement, vous pourrez lui donner pour bordure une ligne d'*Oxalis* de *Bowie*, espèce à floraison plus riche que la précédente, mais qui ne peut passer l'hiver à l'air libre sous le climat de notre pays. On doit en retirer de terre les racines turbe reuleuses à l'entrée de l'hiver, et les conserver à l'abri des gelées pour les replanter au printemps. L'*Oxalis* de *Bowie* donne une floraison continuellement renouvelée et très-abondante, depuis le milieu de juillet jusqu'à la fin de l'automne.

Si, pour soutenir le terrain, vous adoptez des bordures de *Thym*, qui ne fleurissent pour ainsi dire pas, en des borpures d'*Œillets* mignardises

qui ne fleurissent qu'une semaine ou deux, vous pouvez, après la floraison des *Œillets*, semer en seconde ligne une graine de plante annuelle très-florifère, la *Julienne* de Mahon, par exemple, qui, si vous coupez les tiges au niveau du sol, après une première floraison, sans lui laisser le temps de s'épuiser à porter graine, remontera immédiatement et vous donnera une seconde floraison aussi belle que la première. Les bordures fleuries, pourvu qu'on ne les fasse pas trop larges, produisent un effet si agréable qu'il n'y a jamais lieu de regretter l'espace qu'on leur accorde, même dans les très-petits jardins.

J'envisagerai le parti qu'on peut tirer d'un petit jardin, au double point de vue des fleurs et des fruits, en commençant par les fruits.

Les fruits dans les petits jardins.

Il ne faut pas croire que je vous engage à retrancher à la culture des plantes et arbustes d'ornement toute ou presque toute la superficie de votre jardin en miniature; la plus grande partie d'un petit jardin appartient sans contredit aux fleurs avant tout. Cependant un petit jardin est entouré de deux ou trois côtés, assez souvent des quatre côtés, de constructions dont les murs élevés peuvent, au moins en grande partie, être garnis de treillage et couverts d'arbres fruitiers en espalier, de Poiriers et de Pommiers, qui seront pour vous une source de plaisirs durables, quand même vous ne pourriez en avoir qu'un de chaque espèce; j'espère vous prouver que vous pouvez en avoir plusieurs.

En espalier, vous ne devez planter que des arbres en cordons. Ces arbres, que les pépiniéristes vous vendront tout préparés, de sorte que vous n'aurez qu'à les continuer sous la forme où ils sont au moment où vous les achetez, peuvent être plantés à 18 pouces les uns des autres, s'ils sont en cordons verticaux, et à 6 pieds de distance entre eux, s'ils sont en cordons horizontaux. On comprend que des arbres semblables ne peuvent se nuire mutuellement par un voisinage très-rapproché.

Vous vous demanderez peut-être par quel procédé on a pu arriver à produire des arbres semblables, qui consistent uniquement en une tige verticale garnie de productions fruitières, sans branches latérales? Le moyen est des plus simples. L'arbre, greffé sur coignassier, selon la méthode ordinaire, a été dressé sur une seule tige dont on a supprimé toutes les pousses latérales à mesure qu'elles se sont produites.

Quand l'arbre a atteint la hauteur désirée, on commence à le soumettre à la taille des racines. Tous les ans, le pied de l'arbre est déchaussé; les racines qui s'étendent dans toutes les directions sont coupées à quatre pouces seulement de leur collet. Il va sans dire qu'un solide tuteur est donné à chacun de ces